

Dr Elie ATTIAS*

* Pneumo-Allergologue - Toulouse
elieattias@free.fr

Le thème médical et culturel de ce numéro est « le Corps » dont on n'a jamais autant parlé depuis deux ou trois décennies. Les interrogations sont multiples. Si pour l'opinion commune, le corps humain est présenté comme une donnée biologique, une transmission génétique des parents, sa définition, sa compréhension, sa philosophie et son vécu varient selon les sociétés et l'environnement culturel.

Le corps est bien le lieu de notre exercice médical quotidien, de notre attention, de notre réflexion et de nos interrogations. C'est là où s'expriment notre savoir, nos joies et nos déceptions. Les progrès de la science et de la médecine nous permettent tous les jours de mieux l'appréhender mais nous connaissons tous nos limites. Peut-on considérer le souci actuel de « son corps » comme une libération ou comme une aliénation nouvelle ? Des technologies d'avenir qui promettent le meilleur comme le pire peuvent actuellement « restaurer » mais aussi « fabriquer » un corps. Elles posent alors de nouvelles questions éthiques qui nécessitent un débat et des prises de position scientifiques, politiques et citoyennes, d'autant plus que la « marchandisation du vivant » et ses dérives constituent un réel danger et inquiètent déjà les esprits avisés.

Car « la vie de l'humanité (...) ne se développe pas sous le régime d'une monotonie uniforme, mais à travers des modes extraordinairement diversifiés de sociétés et de civilisations. Aucune fraction de l'humanité ne dispose de formules applicables à l'ensemble. Une humanité confondue dans un genre de vie unique est inconcevable, parce que ce serait une humanité ossifiée¹ ». Plus que jamais, il s'agit d'être soi-même et de résister à la tentation de construire une humanité sans différenciation, sans imperfection où règnent une homogénéité physique, une unité d'esprit et de tendances afin qu'il n'y ait ni divergence d'opinion, ni de débat entre des conceptions et des valeurs différentes. C'est pour cela que « le siècle actuel, pour Marie-Paule Virard, placera le corps et sa 'libération' au centre des débats intellectuels, des luttes politiques et des aspirations individuelles² ».

Le modèle imposé actuellement, surtout par les médias, pousse les individus à maigrir, avec pour conséquences des troubles du comportement alimentaire. La partie médicale s'intéressera donc à ces

troubles, mais également à l'obésité, sa nature, ses conséquences et sa prise en charge.

L'idée et le statut du corps seront ensuite développés dans la seconde partie, d'un point de vue sociologique, anthropologique et philosophique. Quelle est la représentation du corps en médecine et dans l'art, sa place dans le sport ?

L'entretien avec le Professeur Paul Léophonte, nous fait découvrir l'« homme », son itinéraire, sa passion pour la médecine parce qu'il voulait être aussi un homme d'action, sa vision critique des études et de la pratique médicales aujourd'hui, ses activités en dehors de son parcours universitaire.

D'autres rubriques seront également développées dans ce numéro. Vincent Laurent nous fera découvrir le dossier médical personnel (DMP) qui contient toutes les informations relatives au patient et à sa prise en charge. Nous retrouverons la nouvelle de Jacques Pouymayou. Dans la rubrique cinéma, Stéphane Souchu nous décrira le burlesque contemporain des deux frères Farrelly qui sont devenus les réalisateurs de comédies hollywoodiennes à succès. Nous verrons comment progressivement Henri Obadia est venu à la peinture alors que rien ne le destinait à cette aventure et nous découvrirons quelques unes de ses œuvres.

Je remercie particulièrement Anne-Marie Salandini qui s'est beaucoup investie dans ce numéro et qui nous ouvre les coulisses du Ballet du Capitole de Toulouse en interviewant sa directrice, Nanette Glushahk, danseuse étoile et Michel Rahn, chorégraphe et ancien danseur étoile.

La page de couverture représente une sculpture de Laurent Honoré Marqueste « Le réveil », photographie prise par Laurent Arlet au musée des Augustins de Toulouse. Nous remercions le Conservateur en chef de nous avoir autorisé à reproduire cette œuvre.

Tous nos meilleurs vœux pour la nouvelle année.

1. Claude Levi-Strauss, *Race et Histoire*, éditions Gallimard.

2. Marie-Paule Virard, *Les Echos* (juillet-août).